

Théâtre de Cornouaille

SCÈNE NATIONALE DE QUIMPER // CENTRE DE CRÉATION MUSICALE

Petit **lexique** technique du Théâtre de Cornouaille

CONTACTS

Service des relations avec le public

David Guyard Chargé des relations avec les publics (collèges, social, handicap)

Laurence Périn Conseiller relais

T 02 98 55 98 55 / contact@theatre-cornouaille.fr

Document rédigé en collaboration avec Laurence Périn, conseiller relais pour l'Education nationale / Académie de Rennes.

Crédits photos Xavier Mignant - Viviane Leroy

© 2021 Théâtre de Cornouaille

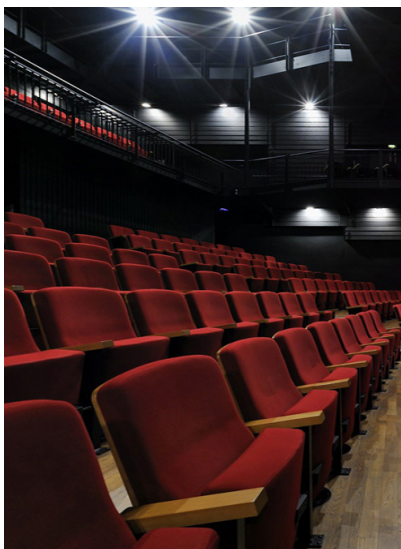
SCÈNE NATIONALE DE QUIMPER // CENTRE DE CRÉATION MUSICALE // DIRECTION VINCENT LÉANDRI

1 ESPLANADE FRANÇOIS MITTERRAND CS 74033 - 29337 QUIMPER CEDEX

ACCUEIL BILLETTERIE 02 98 55 98 55 // CONTACT@THEATRE-CORNOUAILLE.FR

WWW.THEATRE-CORNOUAILLE.FR

Lexique ALPHABÉTIQUE



Balcon / Orchestre / Paradis

A BAT-SON

Dispositif acoustique permettant d'optimiser la qualité sonore dans une salle de spectacle. Les murs d'abat-son sont constitués de lattes ou de lames disposées horizontalement ou verticalement sur des châssis. Ces lattes, en adoptant une inclinaison modulable, concourent à l'obtention d'un son optimisé en fonction du type du spectacle proposé. Au Théâtre de Cornouaille, le dispositif a fait l'objet d'une mise au point initiale et les réglages qui en ont résulté ont été fixés.

AVANT-SCÈNE / PROSCENIUM

L'avant-scène ou proscenium est une avancée de la scène, au delà du cadre de scène. Ce dispositif permet aujourd'hui une très grande proximité entre artistes et spectateurs. Le terme « proscenium » et la notion qu'il recouvre sont hérités du théâtre antique grec (proskênion / proskênê). Il s'agissait alors d'une plateforme plutôt étroite, où évoluaient les acteurs, située au-dessus de l'orchestre, espace dévolu au chœur. Son emplacement, au « contact » du public, comme sa vocation, ont donc considérablement évolué.

B ALCON / ORCHESTRE / PARADIS

Ensemble des places dévolues aux spectateurs.

L'orchestre ou parterre compte 524 places. C'est le plus vaste ensemble de sièges. Le balcon surplombe le parterre et compte 159 places.

Les « places-paradis » : originellement dans un théâtre à l'italienne, ce terme désignait des places situées tout à fait en haut de l'édifice, au-dessus des galeries. Elles étaient destinées à accueillir les spectateurs les plus modestes moyennant des tarifs réduits. La situation de ces places, relativement loin du plateau et excentrées, d'où la visibilité était donc limitée, justifiait en effet des tarifs plus abordables que ceux des places de l'orchestre.

Au Théâtre de Cornouaille, il est convenu d'appeler « places paradis » des sièges qui sont en fait plutôt destinés à d'éventuels retardataires, qui peuvent ainsi s'installer sans occasionner de gêne pour les autres spectateurs... On notera que le tissu qui recouvre ces sièges est noir ; ils se fondent ainsi visuellement aux murs de la salle.

BOÎTE NOIRE

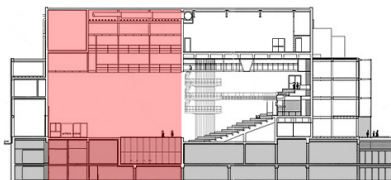
La cage de scène préparée pour une représentation est configurée de telle sorte que l'ensemble des dispositifs techniques soient dissimulés aux yeux des spectateurs, par un jeu de rideaux, tandis qu'au contraire, la scène, elle, est éclairée pour que convergent vers elle les regards des spectateurs. L'addition de ces deux dispositifs crée la boîte noire et fait donc disparaître la cage de scène...

C ADRE DE SCÈNE

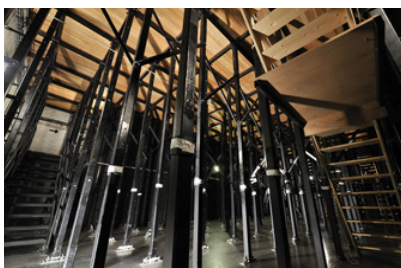
Le cadre de scène sépare salle et scène. Il délimite l'ouverture de la cage de scène par laquelle le spectacle est visible.

Si la matérialisation du cadre de scène peut, dans un théâtre à l'italienne, être associée à la présence du manteau d'Arlequin, dans la plupart des théâtres modernes, le cadre de scène est constitué d'une armature rigide, comparable à un diaphragme et généralement plus neutre (noir, lisse et rectiligne se substituent au rouge drapé...). On parle alors de cadre mobile.

Lexique ALPHABÉTIQUE



Cage de scène



Dessous de scène

CAGE DE SCÈNE

La cage de scène désigne le volume dévolu au spectacle : ce dernier comprend à la fois la scène, telle que la perçoivent les spectateurs, et l'ensemble des éléments appartenant à la machinerie du spectacle. La cage de scène comporte donc plusieurs « étages » ou niveaux : les dessous de scène, le plateau, les cintres.

Les **dessous de scène** constituent l'espace situé juste sous le plateau. Ils peuvent comprendre plusieurs niveaux. Des trappes, logées dans le plateau, peuvent permettre d'y accéder directement, ou d'en sortir. Les passages ainsi ouverts peuvent aussi être empruntés par des éléments de décors et des accessoires. Le **plateau** (voir aussi plateau / scène) est donc constitué d'une multitude de dalles amovibles posées sur un vaste châssis métallique, lui-même soutenu par un ensemble de poutres verticales.

Au dessus du plateau, hors du champ de vision des spectateurs, se situent les **cintres**. On peut y escamoter les éléments de décor et y fixer l'ensemble des supports techniques susceptibles d'accueillir projecteurs et rideaux. Ceux-ci sont suspendus à des perches, dont la manipulation est assurée par des contre-poids désignés sous le terme de pains ou gueuses.

CENTRE

L'emplacement central du plateau, point focal pour les spectateurs, est fort logiquement désigné sous les termes de **centre** ou de **théâtre**.

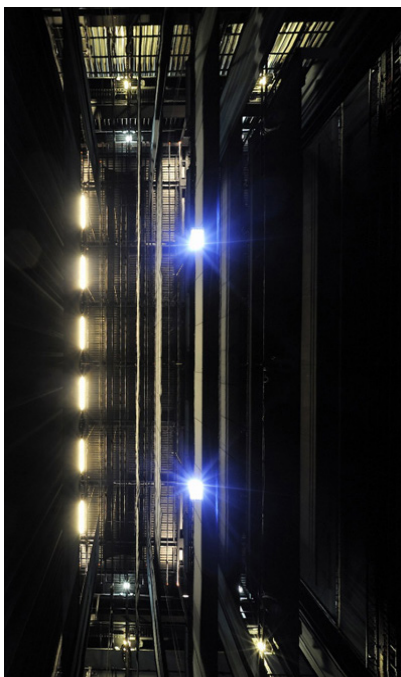
CINTRES

Au dessus du plateau, hors du champ de vision des spectateurs, se situent les **cintres**. On peut y escamoter les éléments de décor et y fixer l'ensemble des supports techniques susceptibles d'accueillir projecteurs et rideaux. Ceux-ci sont suspendus à des perches, dont la manipulation est assurée par des contre-poids désignés sous le terme de pains ou gueuses.



Centre

Lexique ALPHABÉTIQUE



Gril (vue depuis le plateau)

CINTRES / PERCHES / GUINDES / GRIL

Le terme **cintres** désigne la partie située au-dessus de la cage de scène. Ils constituent un vaste espace technique comprenant :

Les **perches**, auxquelles sont suspendus l'ensemble des projecteurs et rideaux qui habillent la cage de scène. Les perches sont manipulées au moyen d'un système mécanisé ou manuel de câbles appelés **guides** ou **fils** et de contrepoids désignés sous le terme de **pains**.

Le **gril**, plancher à claire-voie qui couvre l'ensemble de la cage de scène. L'accès à l'ensemble des cintres peut se faire grâce à une passerelle qui franchit l'espace au-dessus du plateau ou à des ponts de service qui longent les murs intérieurs de la cage.

CÔTÉ COUR / CÔTÉ JARDIN

Désignations respectives des côtés droit et gauche d'un plateau, du point de vue des spectateurs. Ces appellations, héritées du théâtre implanté au Palais des Tuileries par Vigarini (1659 – 1662) évitent les confusions dues à l'emploi déictique des termes « gauche » et « droite ».

CONSOLE SON

Pupitre permettant le réglage et le contrôle de l'ensemble des signaux sonores sur le plateau : leur correction, leur amplification, l'adjonction de sources sonores, leur diffusion. La console son est installée en régie.

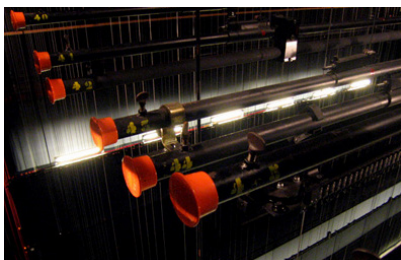
COULISSES / DÉGAGEMENTS

Emplacements situés de part et d'autre de la scène, hors du champ de vision des spectateurs, dévolus aux entrées et sorties des artistes.

Les dégagements et coulisses permettent aussi d'entreposer momentanément des éléments de décors et des accessoires, ainsi aisément et rapidement disponibles pour leur emploi sur le plateau.

CYCLORAMA

Ce terme désigne une vaste toile de PVC sans couture, translucide, disposée au fond du plateau, parfois sur les côtés, et qui remplace aujourd'hui des décors plus conventionnels et lourds. En jouant sur ses transparences, la lumière permet d'en faire un décor à part entière, sur lequel se détachent les silhouettes des acteurs.



Perches



Gril (au-dessus de la scène)



Guides et contrepoids

Lexique ALPHABÉTIQUE



Comedia dell'arte à Vérone - Marco Marcola
XVIII^e (Art Institute of Chicago)

DÉCOR / notions de TOILE et de CYCLORAMA / ESPACE SCÉNIQUE et SCÉNOGRAPHIE

Evoquer le **décor** de théâtre implique de s'intéresser sommairement à son histoire...

Pour des raisons pratiques évidentes, les décors restent élémentaires voire inexistantes jusqu'à la construction de théâtres « en dur ». Même dans les premiers temps de l'existence de ces théâtres, les décors se limitent à quelques **toiles peintes**, accrochées en fond de scène et représentant des paysages convenus (campagne, forêt, intérieur plus ou moins cossu...). Le plateau est d'ailleurs souvent très petit, parfois encombré de spectateurs. Nulle vraie place, donc pour un décor.

Il faut attendre le tournant du XVII^e siècle avec l'avènement d'une véritable machinerie, pour voir se développer des dispositifs parfois très impressionnants, comme les gloires, qui supposent un espace scénique plus vaste, susceptible d'accueillir des éléments de décor plus conséquents et réalistes. Le XVII^e siècle voit aussi la création des périactes, ensemble de prismes verticaux, pivotants sur leur base et présentant sur chacune de leurs trois faces un décor différent.

Au cours du XIX^e siècle, le décor se précise, coïncide davantage à l'œuvre qu'il accueille. D'illustration, il devient progressivement cadre d'une action dramatique et, à ce titre, devient nécessaire à cette action.

Au cours du XX^e siècle, le décor connaît, parallèlement aux divers courants que rencontre le théâtre, des évolutions diverses : de la représentation la plus réaliste à l'univers le plus symbolique, en passant par l'épuration. L'**espace scénique** devient en tout cas un élément incontournable de la mise en scène, et l'élaboration de cet espace est défini par le terme de **scénographie**.

Le **cyclorama** est une vaste toile sans couture, translucide, disposée au fond du plateau, parfois sur les côtés, et qui remplace aujourd'hui des décors plus conventionnels et lourds. En jouant sur ses transparences, la lumière permet d'en faire un décor à part entière, sur lequel se détachent les silhouettes des acteurs.

DÉCOUVERTE

Châssis ou pendrillon destiné à dissimuler les coulisses aux yeux du public.

DESSOUS DE SCÈNE

Ils constituent l'espace situé juste sous le plateau. Ils peuvent comprendre plusieurs niveaux. Des trappes, logées dans le plateau, peuvent permettre d'accéder directement, ou d'en sortir. Les passages ainsi ouverts peuvent aussi être empruntés par des éléments de décors et des accessoires.

ÉQUIPE

Ensemble constitué par une perche et son système de suspension (fils, dispositif de manœuvre, contrepoids). Ce terme est à distinguer du mot « brigade », qui désigne un groupe de techniciens, dirigés par un brigadier...

Lexique ALPHABÉTIQUE

ESPACE SCÉNIQUE et SCÉNOGRAPHIE / DÉCOR / notions de TOILE et de CYCLORAMA

Evoquer la notion d'espace scénique implique de s'intéresser sommairement à l'histoire du décor de théâtre...

Pour des raisons pratiques évidentes, les décors restent élémentaires voire inexistantes jusqu'à la construction de théâtres « en dur ».

Même dans les premiers temps de l'existence de ces théâtres, les décors se limitent à quelques **toiles peintes**, accrochées en fond de scène et représentant des paysages convenus (campagne, forêt, intérieur plus ou moins cosu...). Le plateau est d'ailleurs souvent très petit, parfois encombré de spectateurs. Nulle vraie place, donc pour un décor.

Il faut attendre le tournant du XVII^e siècle avec l'avènement d'une véritable machinerie, pour voir se développer des dispositifs parfois très impressionnants, comme les gloires, qui supposent un espace scénique plus vaste, susceptible d'accueillir des éléments de décor plus conséquents et réalistes.

Le XVII^e siècle voit aussi la création des périactes, ensemble de prismes verticaux, pivotants sur leur base et présentant sur chacune de leurs trois faces un décor différent.

Au cours du XIX^e siècle, le décor se précise, coïncide davantage à l'œuvre qu'il accueille. D'illustration, il devient progressivement cadre d'une action dramatique et, à ce titre, devient nécessaire à cette action.

Au cours du XX^e siècle, le décor connaît, parallèlement aux divers courants que rencontre le théâtre, des évolutions diverses : de la représentation la plus réaliste à l'univers le plus symbolique, en passant par l'épure. L'**espace scénique** devient en tout cas un élément incontournable de la mise en scène, et l'élaboration de cet espace est définie par le terme de **scénographie**.

Le **cyclorama** est une vaste toile sans couture, translucide, disposée au fond du plateau, parfois sur les côtés, et qui remplace aujourd'hui des décors plus conventionnels et lourds. En jouant sur ses transparences, la lumière permet d'en faire un décor à part entière, sur lequel se détachent les silhouettes des acteurs.



Salle et scène du Théâtre Max-Jacob à Quimper

Lexique ALPHABÉTIQUE



Côté cours



Côté jardin

FACE / LOINTAIN

Le lointain désigne le fond de la scène, par opposition à la **face** (zone située en avant de la scène)

FIL

Câble d'acier destiné à supporter les perches.

FOSSE D'ORCHESTRE

L'expression fosse d'orchestre désigne un espace situé en contrebas et en avant de la scène, qui la recouvre partiellement et que l'on ouvre pour y accueillir un orchestre lors de la représentation d'un opéra. Les voix des chanteurs peuvent ainsi passer « au-dessus » des instruments de musique et s'y associer idéalement. Le Théâtre de Cornouaille dispose d'une fosse d'orchestre logée sous le plateau, au point de jonction entre salle et scène.

FRISE

La frise est un étroit rideau de velours noir accroché horizontalement au-dessus du plateau, destiné à dissimuler les cintres.

GÉOGRAPHIE DE LA SCÈNE / DU PLATEAU

Le plateau est envisagé comme un ensemble d'espaces contigus, formant une sorte de damier lisible pour les artistes et les techniciens.

Parmi les espaces ainsi définis, la distinction cour / jardin est sans doute la plus commune, mais d'autres emplacements peuvent être évoqués :

Côté cour / côté jardin : Désignations respectives des côtés droit et gauche d'un plateau, du point de vue des spectateurs. Ces appellations, héritées du théâtre implanté au Palais des Tuileries par Vigarini (1659 – 1662) évitent les confusions dues à l'emploi déictique des termes « gauche » et « droite ».

Face / lointain : Le lointain désigne le fond de la scène, par opposition à la **face** (zone située en avant de la scène).

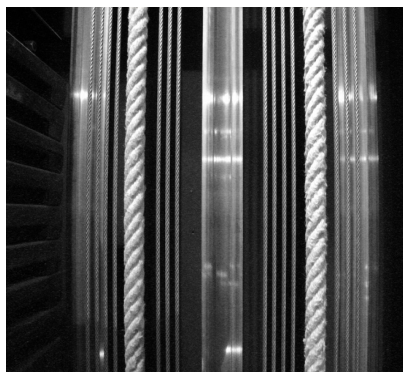
L'emplacement central du plateau, point focal pour les spectateurs, fort logiquement désigné sous les termes de **centre** ou de **théâtre**.



Côté cours

Côté jardin

Lexique ALPHABÉTIQUE



Guides

GRIL
Plancher à claire-voie qui couvre l'ensemble de la cage de scène.

GUINDE
Câble destiné à manœuvrer, grâce à des contre-poids appelés **pains**, une perche supportant les projecteurs ou des décors.

HERSE / RAMPE
La herse et la rampe font partie des dispositifs techniques lumineux.

Le terme **herse** désigne la galerie lumineuse suspendue aux cintres, à laquelle se substitue le plus souvent un jeu de projecteurs mobiles, susceptibles d'être isolés, groupés, orientés... pour construire un éclairage plus précis et spécifique. La **rampe** est un dispositif similaire, plaqué au ras du plateau. Tout comme la herse, elle tend à disparaître au profit de moyens d'éclairage ponctuels.

HORS-SCÈNE

Le terme hors-scène pourra désigner :

Un espace technique (physique) conçu de manière à échapper à la perception des spectateurs, notamment grâce aux **découvertes**.

Un espace dramatique (imaginaire) dans lequel sont supposés se dérouler des faits qui ne sont pas montrés aux spectateurs.

JEU D'ORGUE

J Pupitre permettant le réglage et la mise en œuvre de l'ensemble des effets lumière créés sur le plateau. Ces effets peuvent être réalisés en direct pendant un spectacle, répondant à une **conduite** élaborée au préalable, (jeu d'orgues manuel) ou être pré-enregistrés (jeu d'orgues à mémoire) selon cette même conduite.

L AMBREQUIN

L Partie décorative mobile horizontale disposée en avant du manteau d'Arlequin

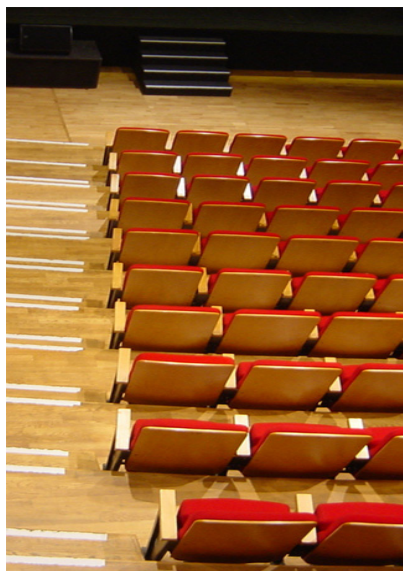
LOINTAIN / FACE

« Face » désigne la zone située en avant de la scène, par opposition à « lointain » (zone située au fond du plateau).

MANTEAU D'ARLEQUIN

Ce terme désigne l'ensemble des draperies qui, en avant du cadre de scène, en définissent l'ouverture. Ses dimensions peuvent être modulées. Au classique manteau d'Arlequin rouge fastueux des théâtres à l'italienne s'est progressivement substitué un dispositif noir plus sobre dans de nombreux théâtres. Le Théâtre Max-Jacob et le Théâtre de Cornouaille offrent chacun l'exemple d'un de ces deux manteaux.

Lexique ALPHABÉTIQUE



Orchestre

ORCHESTRE / BALCON / PARADIS

Ensemble des places dévolues aux spectateurs.

L'orchestre ou parterre compte 524 places. C'est le plus vaste ensemble de sièges. Le balcon surplombe le parterre et compte 159 places.

Les « places-paradis » : originellement dans un théâtre à l'italienne, ce terme désignait des places situées tout à fait en haut de l'édifice, au-dessus des galeries. Elles étaient destinées à accueillir les spectateurs les plus modestes moyennant des tarifs réduits. La situation de ces places, relativement loin du plateau et excentrées, d'où la visibilité était donc limitée, justifiait en effet des tarifs plus abordables que ceux des places de l'orchestre.

Au Théâtre de Cornouaille, il est convenu d'appeler « places paradis » des sièges qui sont en fait plutôt destinés à d'éventuels retardataires, qui peuvent ainsi s'installer sans occasionner de gêne pour les autres spectateurs... On notera que le tissu qui recouvre ces sièges est noir ; ils se fondent ainsi visuellement aux murs de la salle.

PAIN

Contrepoids destiné à faciliter la manœuvre des perches.

PANTALON / PRINCIPALE / PLAN

L'ensemble constitué de la frise et des pendrillons est désigné sous le terme de pantalon.

PENDRILLONS

Rideaux verticaux de velours, le plus souvent noir, hauts et relativement étroits qui délimitent et dissimulent les coulisses, de part et d'autre de la scène.

PERCHE

Long profilé auquel sont suspendus l'ensemble des projecteurs, rideaux et éléments de décors qui habillent la cage de scène pendant le déroulement d'un spectacle. Les perches sont manipulées au moyen d'un système mécanisé ou manuel de câbles appelés **guides** et de contrepoids désignés sous le terme de **pains**.

PLATEAU / SCÈNE

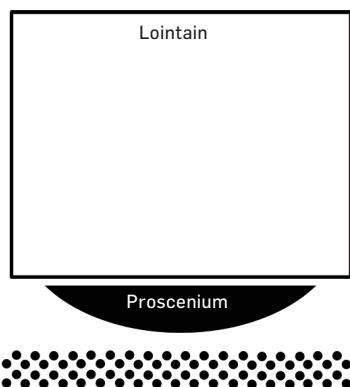
Les deux termes tendent à se confondre dans le langage courant. On distinguera idéalement :

La scène en tant qu'espace figuré, espace de jeu visible pour les spectateurs, dans lequel évoluent les artistes.

Le plateau en tant qu'espace physique, comprenant la scène, telle que définie précédemment, les coulisses et l'ensemble de l'espace technique situé autour de l'espace de jeu.

On parlera bien sûr aussi de scène (espace dévolu au spectacle, aux artistes et aux techniciens) par opposition à salle (espace dédié aux spectateurs).

Lexique ALPHABÉTIQUE



PROSCENIUM / AVANT-SCÈNE

Le proscenium est une avancée de la scène, au delà du cadre de scène. Ce dispositif permet aujourd'hui une très grande proximité entre artistes et spectateurs.

Le terme « proscenium » et la notion qu'il recouvre sont hérités du théâtre antique grec (proskênion / proskênê). Il s'agissait alors d'une plate-forme plutôt étroite, où évoluaient les acteurs, située au-dessus de l'orchestra, espace dévolu au chœur. Son emplacement, au « contact » du public, comme sa vocation, ont donc considérablement évolué.

QUATRIÈME MUR

Mur imaginaire, dressé entre la salle et le plateau, matérialisé par le bord de scène, qui sépare donc virtuellement la réalité des spectateurs de l'action interprétée par les comédiens.

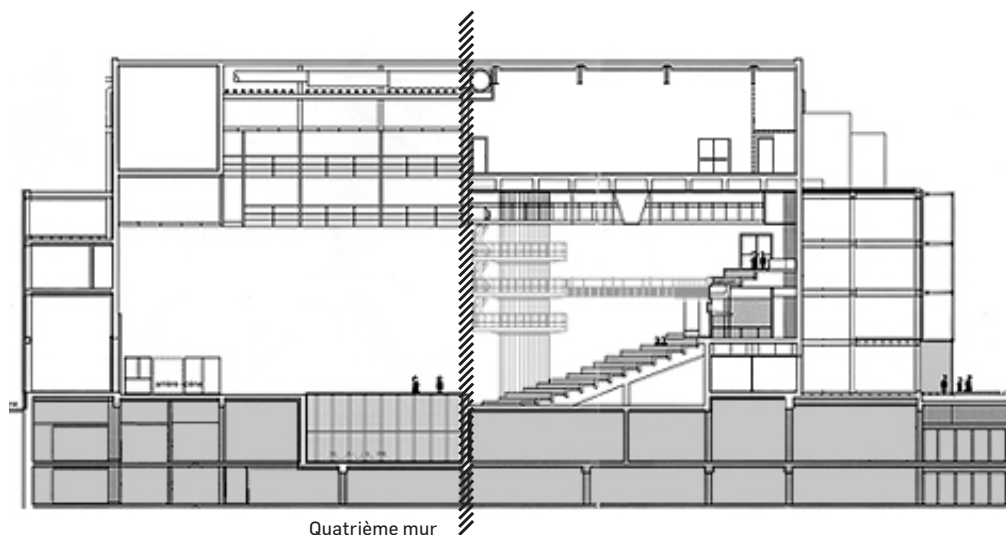
Son « existence », pressentie dès la Renaissance (les peintres italiens contestent l'idée d'une organisation du paysage peint pour l'œil du spectateur, et lui préfèrent une disposition plus « naturaliste ») et formalisée par Diderot dans son Discours sur la poésie dramatique en 1758, amène à l'idée que l'action dramatique se déroule indépendamment du spectateur, qu'elle n'est donc pas jouée pour lui, ni dirigée vers lui. Le quatrième mur, en mettant le spectateur en position de voyeur, contribue donc à la vraisemblance des faits et du jeu des comédiens.

RAMPE / HERSE

La herse et la rampe font partie des dispositifs techniques lumineux.

Le terme **rampe** désigne la galerie lumineuse, plaquée au ras du plateau à laquelle se substitue le plus souvent un jeu de projecteurs mobiles, susceptibles d'être isolés, groupés, orientés... pour construire un éclairage plus précis et spécifique.

La **herse** est un dispositif similaire, suspendu aux cintres. Tout comme la herse, elle tend à disparaître au profit de moyens d'éclairage ponctuels.



Lexique ALPHABÉTIQUE



Projecteur

RÉGIE

Emplacement dévolu aux dispositifs techniques (consoles son et lumière, ensemble des dispositifs pilotant les effets mécanisés réalisés sur le plateau). Initialement, la régie désigne l'ensemble des indications permettant l'organisation pratique et logistique d'un spectacle.

RIDEAU / MANTEAU D'ARLEQUIN / PENDRILLON / FRISE

Un important jeu de draperies équipent une cage de scène et peuvent définir le cadre. Parmi ces rideaux, on distinguera principalement :

Le **manteau d'Arlequin**, c'est à dire l'ensemble des draperies qui, en avant du cadre de scène, en définissent l'ouverture. Ses dimensions peuvent être modulées. Au classique manteau d'Arlequin rouge fastueux des théâtres à l'italienne s'est progressivement substitué un dispositif noir plus sobre dans de nombreux théâtres. Le Théâtre Max Jacob et le Théâtre de Cornouaille offrent chacun l'exemple d'un de ces deux manteaux.

Les **pendrillons** sont des rideaux verticaux de velours noir hauts et relativement étroits qui délimitent et dissimulent les coulisses, de part et d'autre de la scène.

La **frise** est un étroit rideau de velours noir accroché horizontalement au-dessus du plateau, destiné à dissimuler les cintres.

L'ensemble frise + pendrillons est aussi désigné sous le terme de **principale**.

SCÈNE / PLATEAU

Les deux termes tendent à se confondre dans le langage courant. On distinguera idéalement :

La scène en tant qu'espace figuré, espace de jeu visible pour les spectateurs, dans lequel évoluent les artistes.

Le plateau en tant qu'espace physique, comprenant la scène, telle que définie précédemment, les coulisses et l'ensemble de l'espace technique situé autour de l'espace de jeu.

On parlera bien sûr aussi de scène (espace dévolu au spectacle, aux artistes et aux techniciens) par opposition à salle (espace dédié aux spectateurs).

THÉÂTRE

L'emplacement central du plateau, point focal pour les spectateurs, est logiquement désigné sous les termes de centre ou de théâtre.